



L'humoriste touche-à-tout carbure au plaisir

Carlos Henriquez Ancien Peutch, le comédien-metteur en scène-chroniqueur joue «Segundos», inspiré de son enfance bigarrée.

Sylvain Muller Texte
Florian Cella Photo

«En 1999, quand j'ai enfin fini mes études, j'ai décidé de prendre une année sabbatique pour voir si mes activités théâtrales prenaient. Je n'ai jamais eu besoin de revenir à mes projets professionnels de l'époque et je m'amuse toujours comme un fou.»

Mais quel est le secret de Carlos Henriquez, ancien membre du trio de petits vieux Les Peutch, pour garder un tel enthousiasme? La curiosité! «Je suis un vrai touche-à-tout. Dès qu'on me parle de quelque chose que je ne connais pas, ça m'intéresse!» Résultat, son CV part dans toutes les directions: matches d'improvisation, théâtre, télévision, écriture de livres pour enfants, chroniques radiophoniques et même, à l'occasion, un peu de cinéma.

De mercredi à dimanche, il sera au Centre culturel des Terreaux à Lausanne pour jouer «Segundos», un seul en scène humoristique inspiré de sa propre enfance, pour le moins bigar-

rée. «J'ai grandi à Bienne, ville bilingue, entre une maman suisse allemande, un papa espagnol et des copains italiens», sourit-il.

De cette jeunesse multiculturelle, il pense avoir gardé son côté pacifiste. Son metteur en scène et ami Jean-Luc Barbezat confirme: «Carlos, c'est le vrai bon gars. Il est toujours positif et ne calcule rien du tout. Avec lui, tout est simple et sain. Du coup, c'est très agréable de travailler avec lui: il écoute ce qu'on lui dit et l'applique. Il n'a pas un de ces ego surdimensionnés, comme on en croise parfois dans notre petit monde de l'humour.»

La diversité de son enfance a aussi été linguistique. Voilà peut-être pourquoi il a obtenu une licence ès Lettres en français, espagnol et journalisme. Mais il devait aussi y avoir une prédisposition. Comment expliquer sinon qu'en 2015, ce francophone a décroché le titre de champion suisse d'improvisation... en allemand!

Devenir père

Cette année-là, Carlos Henriquez est aussi devenu papa d'une petite fille. Une révélation! «Du jour au lendemain, ta vie devient précieuse. Tu

prends conscience que tu finiras par mourir et tu veux que ce soit le plus tard possible. Et puis moi qui avais tendance à me lancer sur n'importe quel projet sans réfléchir ou presque, j'ai tout d'un coup dû apprendre à tenir compte du fait qu'il y avait désormais un être qui dépendait de moi.»

Enfant, le Fernand des Peutch a eu pour exemple paternel un authentique «macho méditerranéen». Mais il avait aussi une grande sœur féministe, qui ne manquait pas de le remettre en place lorsqu'il marchait un peu trop dans les traces de son père. Devenu lui-même papa, il a opté pour une version très moderne de ce rôle: «Je tiens à endosser ma part de la fameuse charge mentale. Je consacre donc beaucoup de temps à ma fille et prends entièrement en charge certains aspects, comme l'école par exemple. Et puis, mon travail me permet de me libérer si elle est malade.»

Quatre ans après cette paternité, la pandémie de Covid l'a également fait beaucoup évoluer. «Du jour au lendemain, on m'a empêché de faire mon métier. Mais comme je ne peux pas rester sans rien faire, je me suis mis à écrire des pièces et même un roman (ndlr: *qui n'est pas encore paru*).» Il a alors réalisé que, contrairement à ce qu'il aurait imaginé, la scène ne lui manquait pas tant que ça.

«J'ai bien sûr toujours du plaisir à monter sur scène, mais comme je suis perfectionniste, je suis très concentré. Je profite donc peu des réactions du public. Alors que quand j'ai mis en scène un spectacle et que je le découvre assis dans la salle, je ressens des émotions folles lorsque ces mêmes réactions se manifestent.»

Au service des autres

Se mettre au service des autres plutôt que de chercher à attirer la lumière des projecteurs est aussi ce qui a motivé Carlos Henriquez à intégrer, il y a de nombreuses années, la compagnie théâtrale du Caméléon, une troupe de prévention interactive pour tous les âges. Il met également son expérience à disposition dans des stages de formation d'adultes.

Mais revenons à ses productions propres. En 2018, le Chaux-de-Fonnier de naissance s'est vu proposer «le boulot de ses rêves»: une chronique dans l'émission «Les Beaux parleurs» de la RTS. «On m'a confié la réalisation de portraits humoristiques des invités. Ça réunissait tout ce que j'aimais: la radio, que je porte dans mon cœur depuis mes débuts à Canal 3 à

«Du jour au lendemain, on m'a empêché de faire mon métier. Mais comme je ne peux pas rester sans rien faire, je me suis mis à écrire des pièces et un roman.»

Bienne, à 20 ans, le journalisme que j'avais étudié à l'uni et l'humour. ça m'a donc fait un vrai pincement au cœur lorsqu'on n'a plus eu besoin de mes services après une soixantaine de portraits.»

Animateur de l'émission, Jonas Schneider confirme le talent de l'ancien Peutch pour cet exercice. Mais il commence par une anecdote. «Quand j'ai commencé à travailler avec Carlos, je n'ai pas réalisé que c'était le type qui présentait les films à la Lanterne magique quand j'étais gosse! Et pourtant je l'adorais! C'était énorme de le retrouver dans ce contexte. Carlos a une capacité d'écoute hors normes. Ça lui permet de parfaitement cerner les gens et d'en tirer le matériau comique dont il a besoin. Mais comme c'est un fin psychologue, il n'a jamais vexé personne.»

Humble, sensible et cultivé, Carlos Henriquez est aux antipodes de l'influenceur tapageur. Est-ce pour cela que sa notoriété est restée modeste? Ce «timide qui se soigne» ne s'en plaint en tout cas pas. «Je suis toujours très surpris quand quelqu'un me demande un autographe, presque gêné. Avoir fait l'essentiel de ma carrière dans un costume de petit vieux m'a donc très bien convenu. Et quand on me demande si je vis bien de mon métier, j'aime répondre que si bien vivre d'un métier signifie en retirer du plaisir, alors oui, je vis très bien de mon métier!»

«Segundos», Centre culturel des Terreaux, Lausanne, du me. 26 au di. 30 Avril

Bio

1969 Naissance le 16 octobre à La Chaux-de-Fonds. **1973** La famille s'installe à Bienne. **1994** Découvre l'impro. **1995** Création de Peutch avec Christophe Bugnon et Noël Antonini, vit du théâtre. **1999** Licence ès lettres (français, espagnol, journalisme), création de Peutch les vieux. **2002** Les Peutch à Paris. **2006** Intègre l'équipe du «Petit Silvain illustré» sur la TSR. **2007** Tournée avec le Cirque Knie. **2011** «I bi nüt vo hie», 1^{er} spectacle en allemand. **2015** Champion suisse d'improvisation en allemand! Se marie et devient papa. **2018** Chroniqueur à l'émission «Les Beaux parleurs» sur la RTS. **2019** Intègre la Revue vaudoise de Cuche & Barbezat. **2020** Coécriture et mise en scène de la comédie «Mi-Temps». **2023** Reprise de la tournée de «Segundos».